

CONFIDENTIEL DÉFENSE

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 009560 du 09 OCT 2015

18880
(28)
Le 22 août 1994
N°19261/N

FICHE PARTICULIERE

RWANDA

ROLE DU COLONEL BAGOSORA DANS LES HEURES QUI ONT SUIVI L'ATTENTAT DU 6 AVRIL 1994

Selon un officier des anciennes Forces Armées Rwandaises (FAR), une activité inhabituelle était perceptible, au début du mois d'avril 1994, peu avant l'attentat, dans les garnisons de la capitale. Par ailleurs, le colonel Bagosora, directeur de cabinet du ministre de la Défense, aurait, dès l'annonce du drame, tenté, mais en vain, de prendre les affaires en main.

Le 1er avril 1994, aurait été signée une note autorisant le transfert logistique de carburant, d'armes collectives et de munitions, en quantités bien supérieures à la moyenne, depuis le camp militaire de Kanombe vers le camp de Kimihurura, occupé par la Garde Présidentielle (GP). De même, deux compagnies de parachutistes (environ 300 hommes) ont été, dans le même temps, transférées de Kanombe à Kimihurura. Les déplacements se sont déroulés en toute discrétion, afin d'éviter les contrôles de la Mission d'Assistance des Nations Unies au Rwanda (MINUAR). Selon cet officier, ce renforcement exceptionnel était destiné à permettre à la GP, désormais seule au camp de Kanombe, d'exécuter son oeuvre, le 6 avril, tout en laissant son camp de Kimihurura sous la protection des parachutistes. Le camp de Kimihurura était, en effet, situé à proximité immédiate du Conseil National de Développement (CND-Parlement), où se trouvaient les 600 hommes du bataillon de protection du Front Patriotique Rwandais (FPR).

Outre les réunions officielles de la hiérarchie des FAR, des réunions restreintes se sont déroulées, à Kanombe, peu après l'attentat. Le colonel Bagosora (1), absent à ce moment-là, aurait alors tenté de réclamer sa place au sein du "comité de crise", mis en place dès le 7 avril 1994. Le général Rusatira, commandant de l'Ecole Supérieure Militaire de Kigali, et qui a ensuite pris ses distances avec l'ancien gouvernement, assisté d'une dizaine de jeunes officiers récemment promus, l'en aurait empêché. Le colonel Bagosora, à la suite de ce revers, aurait rappelé tous les officiers en retraite sous les drapeaux, afin d'obtenir leur soutien. Des membres de la délégation présidentielle, restés à Dar-Es-Salaam après l'annonce de l'attentat, ont également témoigné que le colonel Bagosora avait tenté de s'imposer comme le nouvel homme fort au Rwanda.

USAGE STRICTEMENT NATIONAL

CONFIDENTIEL DÉFENSE

CONFIDENTIEL DÉFENSE

4888 9/2

Déclassifié par décision
du ministre de la Défense

N° 009560 du 09 OCT 2015

(1) Le colonel Bagosora est également l'ancien commandant du camp militaire de Kanombe.

USAGE STRICTEMENT NATIONAL

CONFIDENTIEL DÉFENSE